

Le sens en terminologie / Andrée Affeich, Carine Abi-Ghanem. —  
Extrait de : Revue des lettres et de traduction = مجلة الآداب والترجمة.  
— N° 7 (2001), pp. 169-175.

Notes au bas des pages.

I. Terminologie. II. Mot (Linguistique).

Abi Ghanem, Carine

PER L1037 / FL92602P

# LE SENS EN TERMINOLOGIE\*

Andrée AFFEICH et Carine ABI-GHANEM  
DEA Terminologie et Lexicologie Multilingues;  
Traduction (L.T.M.T.)  
Université Lumière-Lyon2

*Nous avons voulu, au cours de notre parcours de DEA à l'université Lumière-Lyon 2, vous faire part de notre formation et de notre expérience au sein du CRTT<sup>1</sup>, en vous exposant de nouvelles approches terminologiques contemporaines.*

Ce livre fait suite à deux autres volumes du CRTT intitulés: *Aspects du vocabulaire*<sup>2</sup> et *Autour de la dénomination*<sup>3</sup>. On trouve dans le présent ouvrage onze contributions, celles de Maria Teresa CABRÉ<sup>4</sup> (Sur la représentation mentale des concepts: bases pour une tentative de modélisation), Juan C. SAGER<sup>5</sup> (Pour une approche fonctionnelle de la terminologie), Monique SLODZIAN<sup>6</sup> (L'émergence d'une terminologie textuelle et le retour du sens), Loïc DEPECKER<sup>7</sup> (Le signe entre signifié et concept), Marc Van CAMPENHOUDT<sup>8</sup> (De la lexicographie spécialisée à la terminographie: vers un "métadictionnaire"?), François

---

\* THOIRON Philippe et BEJOINT Henri (dir.), 2000, *Travaux CRTT: Le sens en terminologie*, Presses universitaires de Lyon.

(1) Centre de Recherche en Terminologie et Traduction, Université Lumière-Lyon 2.  
site : [http : //www.univ-lyon2.fr/langues /LEA/accueilcrtt.htm](http://www.univ-lyon2.fr/langues/LEA/accueilcrtt.htm)

(2) ARNAUD Pierre J. L. et THOIRON Philippe (dir.), 1993, *Travaux CRTT : Aspects du vocabulaire*, Presses universitaires de Lyon.

(3) BOISSON Claude P. et THOIRON Philippe (dir.), 1997, *Travaux CRTT : Autour de la dénomination*, Presses universitaires de Lyon.

(4) Université Pompeu Fabra, Barcelone

(5) University of Manchester

(6) Centre de Recherche en Ingénierie Multilingue, INALCO, Paris

(7) Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris 3

(8) Institut supérieur de traducteurs et d'interprètes, Bruxelles

GAUDIN<sup>9</sup> (Les termes ont-ils des propriétés extrinsèques?), Bruno DE BESSÉ<sup>10</sup> (Le domaine), Ingrid MEYER et Kristen MACKINTOSH<sup>11</sup> ("L'étirement" du sens terminologique: aperçu du phénomène de la déterminologisation), Yves GENTILHOMME<sup>12</sup> (Du sens à la définition en paysage mathématique), Claude BOISSON<sup>13</sup> (Définitions lexicographiques des pratiques sexuelles déviantes), Henri BEJOINT et Philippe THOIRON<sup>14</sup> (Le sens des termes). Les terminologues évoquent dans le présent volume des questions cruciales notamment les rapports entre le terme et le mot, le concept et le signifié ainsi que le fonctionnement du terme dans le discours.

D'ailleurs, leur objectif est de mettre en exergue un nouveau type de recherche terminologique fondée sur l'exploitation des corpus multilingues.

Avant d'aborder les nombreuses questions traitées dans ce volume, il serait convenable de faire un petit aperçu sur l'origine et l'essor de la terminologie.

La terminologie en tant que science nouvelle, dont l'objet est l'étude des termes techniques et scientifiques et de leur fonctionnement, est apparue dans les années trente avec l'ingénieur autrichien Eugen Wuster (1898-1977), fondateur de l'Ecole de Vienne. L'essor de cette discipline s'explique d'emblée par des changements divers liés aux progrès rapides de la science et de la technologie, et à la nécessité de mettre en place un système de communication spécialisée entre les communautés de diverses langues.

Nous allons développer trois points essentiels qui se dégagent de ce livre:

- Terme et mot: deux entités opposées?
- Le concept et le signifié
- Le terme dans le discours

---

(9) Université de Rouen

(10) Université de Genève

(11) School of Translation and Interpretation, University of Ottawa, Canada

(12) Université de Franche-Comté

(13) Université Lumière Lyon-2

(14) Université Lumière Lyon-2

## **Terme et mot: deux entités opposées?**

Les terminologues traditionnels considéraient le mot (unité de base de la lexicologie) et le terme (unité de base de la terminologie) comme deux entités distinctes. Leur objectif primordial était de démontrer que la terminologie est un domaine autonome, totalement indépendant des autres disciplines. Cependant, les auteurs du présent ouvrage dépassent ce jugement catégorique et essaient de justifier que ces deux entités peuvent être traitées à partir de la même unité de base. Ils soulignent, d'ailleurs, que la terminologie est une science interdisciplinaire, une science au carrefour des autres disciplines et notamment la lexicologie.

THOIRON et BEJOINT affirment que la terminologie «s'était d'abord construite sur une description d'idéaux plutôt que sur l'étude des phénomènes réels». Parmi ces idéaux, on peut citer l'univocité et la monoréférentialité des termes, deux thèmes qui occupaient une place prépondérante dans les travaux de certains terminologues. Cependant, les protagonistes de la nouvelle approche terminologique adoptent une attitude plus descriptive et essaient de noter les points de divergence et les points de convergence entre le terme et le mot.

### *1. Les points de divergence:*

#### a- Sur le plan de la signification:

Les termes appartiennent à un domaine bien déterminé et leur compréhension dépend largement de la bonne connaissance du domaine en question, et, par conséquent, des champs conceptuels qui les représentent.

#### b- Sur le plan pragmatique:

Les termes et les mots diffèrent selon leurs usagers d'une part, et selon les sujets et les questions qu'ils traitent d'autre part.

Il est à remarquer que les auteurs de ce volume ne se contentent pas de nous présenter les points de divergence entre les termes et les mots mais ils essaient de mettre en relief et d'analyser la similitude entre ces deux entités.

## 2. *Les points de convergence:*

Dans son article, CABRÉ montre que les termes et les mots peuvent être traités «à partir d'un même modèle linguistique, sans qu'il soit nécessaire d'affirmer qu'ils constituent deux unités distinctes».

- Les termes et les mots sont deux entités qui acquièrent leur sens dans le discours.
- Ils font partie du système grammatical du vocabulaire commun.
- Ils sont soumis aux mêmes règles morphologiques, lexicales et syntaxiques du système linguistique.
- Ils subissent des changements sémantiques importants à savoir la déterminologisation et la terminologisation. Selon SAGER, «un mot s'il est suffisamment précis et spécialisé, peut en effet acquérir le statut de terme». Prenons l'exemple de «souris», mot du lexique général devenu maintenant un terme dans le domaine de l'informatique. Ce phénomène est reconnu sous le nom de terminologisation. Quant au processus de déterminologisation, il s'explique, comme l'indiquent MEYER et MACKINTOSH, par la «migration des termes vers la langue générale». Dès lors, les termes apparaissent dans les entrées des dictionnaires lexicographiques. Ce phénomène est dû, en grande partie, à la vulgarisation des connaissances spécialisées. Ainsi, la déterminologisation supprime-t-elle les barrières traditionnelles qui séparent la lexicologie de la terminologie.

## **Le concept et le signifié:**

La linguistique confond souvent concept et signifié. Elle les considère comme étant deux entités substituables l'une à l'autre. Or, ce n'est pas le cas en terminologie, discipline qui s'intéresse en premier lieu aux champs conceptuels et qui œuvre à fixer les concepts.

### 1. *Le concept:*

Le concept est formé d'un ensemble de traits de substance qui sont reliés entre eux et qui représentent une classe de particuliers. Il est le fruit d'une image mentale bien structurée de la pensée et sert à classer

et à catégoriser les objets individuels du monde à l'aide d'un processus d'abstraction plus ou moins arbitraire. L'une des propriétés du concept, comme l'affirme DEPECKER est «d'être d'un strict point de vue logique, distinct de tout autre et non ambigu». Notons également que le concept se manifeste dans le discours sous la forme d'une «définition harmonieuse» qui assure sa représentation linguistique dans plusieurs langues. Il est fixé par des autorités (experts ou organismes) plutôt que par l'usage.

## *2. Le signifié:*

Le signifié est l'un des composants du signe linguistique au même titre que le signifiant. Il est formé de sèmes. THOIRON et BEJOINT soulignent que le "sens d'un mot (son signifié saussurien)" est basé sur "l'usage qui est fait de ce mot" à l'intérieur d'une communauté linguistique. DEPECKER, à son tour, met en vedette "la richesse du signifié". Il compare le mot "eau" à son symbole chimique H<sub>2</sub>O pour en tirer enfin la conclusion suivante: H<sub>2</sub>O est une entité opaque qui ne suscite aucun intérêt chez le lecteur et ne fait appel à aucun aspect émotionnel; alors que ces équivalents présentés sous les signes "wasser", "water", "agua", "aqua" sont susceptibles d'éveiller chez ce même lecteur des émotions et des sentiments divers. Ils y évoquent l'eau comme source de vie et comme symbole de pureté et de propreté, etc. Au surplus, le signe linguistique est polysémique c'est-à-dire qu'il correspond à plusieurs sens selon la nature de l'énoncé.

En somme, l'on peut dire qu'à part sa dimension dénotative, le signifié englobe en lui des connotations dues à des phénomènes culturels et à des aspects émotionnels.

## **Le terme dans le discours:**

Le terme, unité lexicale qui fait partie du vocabulaire commun (sa formation obéit nécessairement aux règles grammaticales de la langue générale) et du vocabulaire spécialisé (son utilisation est limitée à la communication scientifique et technique) joue un rôle fondamental

dans le transfert de la culture. Son but est informatif, en ce sens qu'il facilite l'accès aux connaissances d'un domaine de spécialité.

A l'état isolé, un terme, quelle que soit sa transparence, garde toujours dans son sens des aspects opaques. Ainsi, serait-il difficile de déchiffrer l'ensemble des traits conceptuels que représentent ce terme. D'où la nécessité d'intégrer l'ensemble des termes dans un contexte dit définitionnel qui garantira une meilleure compréhension du domaine et par conséquent du concept. SLODZIAN met l'accent sur l'approche textuelle qui permet d'analyser le fonctionnement des termes à l'intérieur du discours spécialisé. Elle évoque la notion de linguistique de corpus en affirmant que c'est dans le discours que s'opère la signification et que sont produites "les connaissances pertinentes d'un domaine". Cette approche textuelle permet également d'étudier quelques aspects importants du discours tels que les paraphrases et les définitions c'est-à-dire les diverses façons dont le terme est présenté dans le texte.

D'autre part, CABRÉ pousse son analyse plus loin en soulignant que "les termes réels sont potentiellement polysémiques"; en d'autres termes, leur sens peut être élargi pour englober de multiples domaines de spécialité. Ceci nous amène à constater que le terme n'acquiert sa valeur et par conséquent, sa signification que dans un discours bien déterminé.

Dans cette nouvelle perspective, la démarche terminologique, devient sémasiologique alors qu'elle était considérée seulement comme onomasiologique c'est-à-dire qu'elle part du concept (image mentale) pour arriver à la dénomination (forme réelle du terme). Selon ces observations, les termes, une fois définis dans le corpus linguistique feront l'objet d'une étude approfondie et détaillée par les spécialistes du domaine.

## **Conclusion:**

Tout au long de ce beau travail, abondamment documenté et soigneusement écrit, l'on peut dire que cet ouvrage, *Le sens en terminologie* qui fait le point sur un certain nombre de données fondamentales, devrait servir de fondement à toute formation en terminologie.

Ainsi le travail du terminologue est-il considéré comme descriptif et

sémasiologique alors qu'il était auparavant prescriptif et onomasio-  
logique. De surcroît, comme toute science qui s'ouvre à la veille du  
troisième millénaire, la terminologie, malgré sa naissance relativement  
récente, doit reconsidérer ses bases théoriques afin d'être au service de  
la langue et des hommes. Elle doit pouvoir répondre aux besoins que  
fait naître le changement de culture; et ce, en essayant de rapprocher la  
terminologie des personnes et en améliorant leur qualité de vie. Au  
total, voilà un bon manuel, un livre de chevet rare, au service de  
l'apprenant et de l'expert. C'est en plus un ouvrage de référence d'une  
grande actualité, indispensable pour tout travail terminologique.

### **Remerciements:**

Nous remercions chaleureusement Mme Susanne LERVAD et MM.  
les professeurs Philippe THOIRON, Hassan HAMZE et Joseph Michel  
CHRAIM pour leurs lectures du présent article.